

La fête de la Toussaint ouvre une période liturgique centrée sur la fin des temps qui manifeste l'accomplissement des œuvres de Dieu en Jésus et en tous ceux qui croient en lui. La Parole de Dieu nous porte avec la multitude des témoins de la foi, à **vivre les huit béatitudes** dans un combat spirituel. Un bonheur divin vécu au milieu des contradictions de ce monde. Les saints que nous honorons aujourd'hui sont nos frères et sœurs aînés qui l'ont vécu avant nous. Ne désespérons pas sur ce chemin de sainteté marqué par tant d'embûches mais qui nous est offert en héritage depuis la résurrection du Christ d'entre les morts. **Notre boussole**, dans notre vie quotidienne, c'est le Christ ; Il est notre lumière dans la nuit ; il nous oriente vers les réalités du royaume des cieux. Là où beaucoup ont des raisons humaines de voir s'abattre sur eux le malheur (dans la pauvreté, la souffrance, la spoliation, l'injustice, la haine, la corruption, la guerre, la persécution) - les disciples du Christ entendent de la bouche de Jésus le bonheur d'être aimés de Dieu et d'en vivre au milieu des épreuves. Quand Jésus dit **Heureux vous...** (citez les huit ...) il nous appelle à nous relever, à tenir debout, à marcher dans la confiance. Il est donc nécessaire pour chacun de répondre à cet amour de Dieu en retrouvant le chemin de la prière, de la méditation des Ecritures, de la fidélité à la mission baptismale, de la confiance à l'Eglise du Christ. Comme le chante le **psaume 23** « *ne nous livrons pas notre âme aux idoles. Mais cherchons le Seigneur.* » La désorganisation économique, politique, éducative, que provoque la pandémie au niveau régional, national et international, la recrudescence du terrorisme qui se nourrit des paroles malveillantes, les difficultés présentes de notre vie quotidienne, pourraient faire perdre pied, certains d'entre nous. Or la charité du Christ ne nous abandonne pas. « *Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu - et nous le sommes. .. Mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté... un jour nous serons semblables à Lui ... Cette espérance nous rend purs. ...* » nous dit Saint Jean. **Dans son Apocalypse** ; Livre de la Révélation de Dieu dans ce monde marqué par les épreuves, nous lisons : « *Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer... avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.* » Dieu nous protège de la damnation par la grâce de son Fils. Nous allons être privés de l'Eucharistie au moins pendant un mois ; si l'un d'entre vous se sentait en danger de mort et dans la nécessité impérieuse de communier, je lui apporterais le Corps du Christ dans les limites des gestes barrières à respecter. Mais nous avons, même privés d'Eucharistie, à nous tenir dans l'élan de notre baptême. **Que cette fête de la Toussaint** où nous allons communier au sacrifice du Christ, nous prépare tous à nous reconnaître les uns les autres, frères et sœurs du Christ. **Revêtons-nous du manteau** de la Lumière qui sauve de la peur, du péché et du mal : « *ceux-là nous dit l'Apocalypse, viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau.* » Puissions-nous témoigner du Christ qui nous sanctifie dans les sacrements de son amour. **Son amour est vainqueur**, il traverse les frontières, les violences, les clans, les cœurs ; il est universel. Tout homme, toute femme qui le reçoit, le reçoit totalement pour devenir le Christ de ses frères, à la manière du Bx Nicolas Barré, de Thérèse de Lisieux, de Charles de Foucauld. Leur rayonnement ne s'arrêtera jamais. Toute gloire soit rendue à Dieu.